

Mon cher père,

M<sup>rs</sup> Gauttier Villain était toute  
malade le lendemain du jour où  
je lui avais remis mon manuscrit;  
je suis allé plusieurs fois chez lui, on  
me remettait chaque jour au lendemain,  
aussi j'attendais et croyais toujours  
pouvoir vous porter le travail.

N'ai fini par venir à M<sup>rs</sup> Gauttier  
Villain pour le prier de me renvoyer  
mes feuilles, en lui proposant de  
lui faire remettre en échange le  
Commencement du 2<sup>e</sup> chapitre.

Il m'a eu effet renvoyé  
me voir le manuscrit  
que je vous apporte.

C'est en quel brouillon de  
la traduction. Dans mon  
idée et sans les changements,  
si il vous conviendrait d'ap-  
porter à ce plan, vous reverriez  
et corrigeriez. C'est au double  
point de vue du sens de la  
traduction et des modifications  
à introduire dans le texte  
de cette 2<sup>e</sup> édition.

Ensuite alors, me fait le texte  
ainsi fixé quant à son essence,

il ne <sup>me</sup> retournerait pas à recevoir  
la forme pour corriger les  
imperfections de style inhérentes  
à un premier travail.

Si vous pouvez me recevoir  
demain soir lundi à votre  
heure ordinaire, je compte me  
présenter me de Seves et prendre  
alors vos ordres pour la suite du  
travail.

J'en ai reçu votre lettre, mais  
malin j'aurais elle avait été  
adressée au n° 42 au lieu de  
52.

Je réclame votre indulgence

pour mon brouillon, et si il  
vous paraît trop peu correct,  
je suis tout disposé à en  
faire si vous le désirez une  
correction préalable avant de  
vous le livrer.

Très très agréablement,  
avec l'assurance de mon  
profond respect.

Votre obéissant serviteur

Alexis de La Haye

52. université. Le 15 août 18.